

# Tayeb Louh promet des sanctions

• Tir à boulets rouges sur l'Autorité de régulation de l'audiovisuel (ARAV)

Page 3

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4615 - Mardi 30 octobre 2018 - Prix : 10 DA

Tunisie : huit policiers et un civil blessés

## Attentat dans le centre de Tunis

Page 24

Consortium Sonatrach-Total-Eni

# Le premier contrat pour l'offshore signé

• Gaz Tadmaït : Sonatrach signe avec BP

Page 2

### Le pays de tous les excès

Par Mohamed Habili

**B**ien qu'elle ne soit pas une surprise, l'élection de Jair Bolsonaro dimanche dernier à l'issue du deuxième tour de la présidentielle brésilienne n'en a pas moins fait l'effet d'un choc. Non seulement d'ailleurs au Brésil mais dans le monde entier, à plus forte raison bien sûr en Amérique latine, compte tenu de l'importance de ce pays dans le continent. Le fait de voir venir un désastre n'en réduit pas pour autant l'impact quand il survient, encore moins ses conséquences. L'homme que le Brésil vient de se donner pour président, ce n'est pas seulement un nostalgique de la dictature militaire, mais quelqu'un qui n'a pas craint de déclarer qu'il ne reprochait à celle-ci qu'une seule chose, c'est de ne pas avoir liquidé assez d'opposants de gauche pendant qu'elle tenait le pays. En somme, de ne pas avoir terminé le nettoyage qu'elle avait commencé au moment où elle s'établissait. Impossible de dire clairement que sa tâche à lui, c'est justement de reprendre le travail là où elle l'avait laissé. Les fascistes d'ordinaire attendent d'être au pouvoir pour donner la pleine mesure de ce qu'ils sont, pour agir conformément à leur vraie nature, qu'ils ont eu tendance auparavant à édulcorer. Jair Bolsonaro, lui, a fait savoir longtemps à l'avance les crimes dont il se rendrait volontiers coupable une fois arrivé au pouvoir. Même les nazis n'ont pas eu cette franchise. Les partisans d'Hitler se donnaient le salut en tendant le bras droit aussi bien que les doigts de la main réunis.

Suite en page 3

## Ahmed Ouyahia au Sommet «Algeria Future Energy»

# «Le gouvernement mobilisera les soutiens nécessaires» pour le gaz de schiste



Ph/E. Soraya/J. A.

Le gouvernement entend aller de l'avant dans la bataille de l'énergie solaire renouvelable. Selon lui, la mise en valeur du gaz de schiste «s'accompagnera également du développement d'un environnement local industriel et de services, générateur de dizaines de milliers d'emplois pour nos jeunes». C'est ce qu'a déclaré le Premier ministre Ahmed Ouyahia lors de son intervention à l'ouverture, hier, du Sommet «Algeria Future Energy», conjointement organisé par Sonatrach et CWC Group.

Lire page 2

Cours obligatoires samedi et mardi

## D'une mesure d'encadrement à une polémique qui enfle

Page 3



Salon international du livre d'Alger

## Le Sila ouvre grand ses pages

Page 13

Ahmed Ouyahia au Sommet «Algeria Future Energy»

# «Le gouvernement mobilisera les soutiens nécessaires» pour le gaz de schiste

■ Le gouvernement entend aller de l'avant dans la bataille de l'énergie solaire renouvelable. Selon lui, la mise en valeur du gaz de schiste «s'accompagnera également du développement d'un environnement local industriel et de services, générateur de dizaines de milliers d'emplois pour nos jeunes». C'est ce qu'a déclaré le Premier ministre Ahmed Ouyahia lors de son intervention à l'ouverture, hier, du Sommet «Algeria Future Energy», conjointement organisé par Sonatrach et CWC Group.

Par Lynda Naili

S'adressant aux partenaires étrangers présents en force à cette conférence, Ahmed Ouyahia fera part de l'intention de l'Algérie de développer ses capacités de production d'énergie en vue de satisfaire les besoins en constante augmentation (20% à l'horizon 2040) et pour contribuer davantage à l'approvisionnement du marché mondial, citant les défis énergétiques auxquels est confrontée l'Algérie. De ce fait, considérant cette conférence comme étant «une opportunité» pour l'Algérie «de mettre en valeur son potentiel énergétique et de multiplier ainsi les manifestations extérieures d'intérêt, qui sont déjà appréciables dans ce domaine», il expliquera que les défis énergétiques de l'Algérie tournent autour de quatre axes. En premier lieu, dira-t-il, il s'agit de renouveler et diversifier les ressources nationales en la matière. Pour ce faire, poursuivra-t-il, il est question pour le pays d'augmenter ses capacités énergétiques non conventionnelles «dont la prospection et l'exploration seront entourées du plus grand soin pour préserver l'environnement». Selon lui, la mise en

valeur du gaz de schiste «s'accompagnera également du développement d'un environnement local industriel et de services, générateur de dizaines de milliers d'emplois pour nos jeunes». En outre, abordant la promotion de l'exploitation des énergies renouvelables, le Premier ministre affirmera que «le gouvernement entend aller de l'avant dans la bataille de l'énergie solaire renouvelable, comme il est allé de l'avant avec succès dans la bataille du dessalement de l'eau de mer». Pour cela, dira-t-il, «le gouvernement mobilisera à cette fin les soutiens, les incitations et les subventions nécessaires», tout en soulignant que Sonatrach sera pleinement associée «pour mobiliser les partenaires extérieurs dans la production mais aussi dans la construction d'une industrie locale des intrants nécessaires» pour l'exploitation des énergies renouvelables. De plus, Ouyahia indiquera que le second axe sera déployé pour le développement de nouveaux débouchés pour la production d'énergie, en augmentant les capacités de transports des gazoducs vers l'Europe. Quant au troisième, il s'agira, expliquera-t-il, de développer également l'industrie pétrochimie en aval de la pro-



PH/E. Soraya/J. A.

duction d'hydrocarbures. «C'est là, dira-t-il, un objectif stratégique pour l'Algérie qui entend contribuer à la promotion de nombreuses autres industries déjà naissantes dans le pays». Et d'assurer ainsi de l'appui du gouvernement pour le développement de l'industrie pétrochimique et ce, au travers «des nombreux avantages qu'alloue le code des investissements». Saluant, à ce propos, «le récent partenariat conclu entre Sonatrach et Total pour la construction d'un complexe de production de polypropylène».

Enfin, le quatrième axe qu'évoquera Ouyahia concerne l'amélioration de l'efficacité et la productivité de l'outil national dans le domaine des hydrocarbures. A cet effet, il dira qu'il s'agit «de recourir aux technologies les plus avancées et d'améliorer la performance des entreprises». Faisant ainsi l'annonce de la finalisation «dans quelques mois» de la nouvelle loi sur les hydrocarbures. Laquelle loi, relèvera-t-il, vise «l'amélioration de l'attractivité de l'exploration, de l'exploitation du domaine minier». Dans ce sens, il ajoutera que «l'améliora-

tion de l'environnement global des affaires en Algérie fait l'objet d'un programme de travail auquel le gouvernement est attaché dans plusieurs directions». Ceci avant de conclure par «un message de sérénité et d'espérance à l'endroit de l'opinion publique algérienne et le reste du monde». «L'Algérie est un pays qui construit son propre avenir, dans un esprit de partenariat, de respect des engagements et de contribution à la construction d'un monde de paix et de coopération». Le Sommet Algeria Future Energy, plateforme de discussions avec les leaders de l'énergie axée sur l'investissement et la politique énergétique de l'Algérie vient de s'ouvrir au Centre international des conférences (CIC)-Alger. Sous le thème «La diversification, l'innovation et l'investissement», cet important événement économique inauguré par Ahmed Ouyahia, Premier ministre, qui se déroulera sur deux jours, verra la participation des leaders mondiaux de l'industrie des hydrocarbures et des énergies renouvelables dont notamment des ministres de l'Énergie, le secrétaire général de l'Opep, les P-DG de ENI, British petroleum (BP), Total, Repsol, Cepsa, Saipem. L. N.

## Consortium Sonatrach-Total-Eni

### Le premier contrat pour l'offshore signé

Quatre accords viennent d'être signés entre Sonatrach et ses partenaires historiques Total et ENI, en marge de l'ouverture du Sommet «Algeria Future Energy» qui se tient actuellement au Centre international des conférences (CIC) Alger. A ce titre, les deux premiers contrats paraphés avec Total et ENI concernent, pour la première fois en Algérie, l'exploration et l'évaluation du potentiel pétrolier du bassin offshore national à l'est (Béjaïa) et l'ouest (Mostaganem). Le troisième a

été signé entre Sonatrach et Total pour identifier de nouvelles opportunités de projets dans le domaine des énergies renouvelables, le solaire notamment. Le dernier entre Sonatrach et ENI concerne une cession de 49% des intérêts Sonatrach sur les trois périmètres de recherches gaz et pétrole à Zemlet Elarbi, Sif Fatima et Orhoud II dans la wilaya de Ouargla au profit de ENI. A ce sujet, Patrick Pouyanné, P-DG du groupe Total, a souligné que «l'objectif de ce partenariat est de dévelop-

per l'énergie solaire sur les sites pétroliers». S'agissant du financement de l'offshore, il expliquera que ce dernier est partagé entre les trois partenaires, à savoir 50% pour Sonatrach et les 50% restants sont répartis entre Total et ENI à raison de 25% chacun. En outre, affirmant que son groupe est «un partenaire historique de Sonatrach», il dira qu'«on a réussi à mettre de côté tous les conflits» pour «ouvrir une nouvelle page». Et pour cause poursuivra-t-il, «plusieurs accords ont été signés ces der-



PH/E. Soraya/J. A.

niers dix mois dont celui de Timimoun, TFT... Et on a encore beaucoup d'autres projets pour continuer à investir en Algérie». C'est là pour lui «une accélération de la présence de Total en Algérie qui a été rendue possible grâce à la stratégie de Sonatrach qui veut attirer les investisseurs étrangers». «L'Algérie est un grand pays qui a beaucoup de ressources hydrocarbures», estimera-t-il, soulignant qu'«être partenaire de Sonatrach fait partie de notre stratégie». De son côté, Abdelmoumen Ould Kaddour, P-DG du groupe national pétrolier, dans son allocution d'ouverture de ce premier Sommet

Algeria Future Energy, dira attendre de cette conférence «l'engagement de nouveaux partenariats dans le domaine des énergies renouvelables, le non conventionnel et l'exploration de l'offshore», annonçant ainsi la signature des contrats sus-cités. De plus, ce sommet permettra également, poursuivra-t-il, «de faire le point sur les actions entreprises par Sonatrach dans le cadre de sa stratégie SH 2030». «Nous devons ensemble travailler, accentuer nos efforts en matière de diversification, d'innovation et d'investissements», ajoutera-t-il. L. N.

### Gaz Tadmit : Sonatrach signe avec BP

APRÈS la signature de quatre accords avec TOTAL et ENI, c'est avec BP et Equinor (ex Statoil) que le groupe pétrolier national a conclu un nouveau pacte. Le premier concerne un protocole d'entente entre Sonatrach-British petroleum (BP) et Equinor (ex Statoil) sur la zone d'intérêt Tadmit à In Salah. Après de longues négociations, Sonatrach est donc parvenue à la conclusion de cet accord pour augmenter la production de gaz associé et prolonger la durée d'exploitation de ce gisement. Selon les explications fournies à cette occasion par Sonatrach, l'avantage de ce projet, poursuit la même source est l'existence de l'infrastructure de transport actuellement exploitée par l'entreprise nationale. Ce à quoi s'ajoute celui du transfert d'expérience et d'expertise. S'agissant du deuxième contrat, paraphé entre les deux filiales de Sonatrach à savoir AirProducts Helios et COGIZ, il concerne un projet de réalisation de deux unités de séparation de l'air à Hassi Berkouli et Arzew pour la production d'azote. D'une capacité de production de 200T/j chacune, ces deux unités permettront de sécuriser la fourniture de Sonatrach en azote à un prix compétitif. Il s'agit également pour Sonatrach de faire de COGIZ un opérateur de gaz industriels en Algérie. L. N.

Un million d'erreurs sur les documents d'état civil

# Tayeb Louh promet des sanctions

■ Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Tayeb Louh, est revenu hier lors d'une visite de travail dans la wilaya de Sétif sur le phénomène des erreurs sur les documents d'état civil qui pénalise les citoyens.



Par Louiza Ait Ramdane

Il révèle que plus d'un million d'erreurs administratives ont été enregistrées au niveau des tribunaux durant l'année écoulée. C'est dire que les erreurs sont récurrentes et la nécessité d'une prise en charge urgente, a reconnu Tayeb Louh en marge de l'inauguration du nouveau tribunal d'El Eulma à Sétif. La rectification de ces erreurs se fera désormais au niveau des communes et non pas au niveau national. «Ce phénomène devrait être réglé au niveau des tribunaux locaux, et qu'on ne doit pas attendre les instructions du ministère de tutelle», a tenu à préciser le ministre. Pour faire face à ce problème de taille qui pénalise en premier lieu le citoyen, le ministre a rappelé aux procureurs de la République la nécessité d'organiser des réunions périodiques avec les

officiers d'état civil, dans le but de situer le phénomène et prendre par la suite des mesures préventives et d'anticipation pour réduire, voire endiguer ces pratiques «inadmissibles». Le premier responsable du secteur de la Justice a dans ce même contexte, affirmé que des sanctions seront infligées aux responsables d'état civil en cas d'erreur. Dans le cadre de la modernisation du secteur de la Justice, le ministre fait savoir que des textes de loi seront élaborés dans les mois à venir pour s'adapter aux évolutions économiques, sociales et politiques.

Le but de leur élaboration est de faire face aux nouvelles formes de la criminalité. Toujours dans le cadre de la modernisation, Tayeb Louh a mis en garde contre la mauvaise utilisation des nouvelles technologies. Il a dans ce sens appelé les utilisateurs de ces technologies à agir

devant la société civile, a dressé un bilan brillant des réformes et réalisations du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, depuis qu'il a été à la tête du pays, notamment dans le secteur de la Justice, qui a connu, selon le ministre, un saut qualitatif concernant la réglementation en vigueur et les infrastructures du secteur réalisées jusqu'à présent. Il a également mis en valeur la Constitution de 2016, qui donne beaucoup de liberté aux institutions, notamment de la justice. L'ARAV ne joue pas son rôle.

Le ministre de la Justice a tiré à boulets rouges sur l'Autorité de régulation de l'audiovisuel (ARAV), qui selon lui ne joue pas son rôle convenablement. «Cette autorité doit réagir sur les dernières arrestations de différentes personnalités», déclare Louh.

## Tir à boulets rouges sur l'Autorité de régulation de l'audiovisuel (ARAV)

Le ministre de la Justice, dans un discours prononcé

devant la société civile, a dressé un bilan brillant des réformes et réalisations du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, depuis qu'il a été à la tête du pays, notamment dans le secteur de la Justice, qui a connu, selon le ministre, un saut qualitatif concernant la réglementation en vigueur et les infrastructures du secteur réalisées jusqu'à présent. Il a également mis en valeur la Constitution de 2016, qui donne beaucoup de liberté aux institutions, notamment de la justice. L'ARAV ne joue pas son rôle.

Le ministre de la Justice a tiré à boulets rouges sur l'Autorité de régulation de l'audiovisuel (ARAV), qui selon lui ne joue pas son rôle convenablement. «Cette autorité doit réagir sur les dernières arrestations de différentes personnalités», déclare Louh.

L. A. R.

Cours obligatoires samedi et mardi

## D'une mesure d'encadrement à une polémique qui enfle

Depuis que la mesure a été annoncée il y a une semaine, la polémique a gagné le milieu scolaire. En effet, les cours obligatoires le samedi et mardi après-midi semblent déranger plus d'un. D'un côté, les élèves du primaire qui crient à la surcharge et les enseignants qui sont obligés de travailler le mardi après-midi et le samedi gratuitement. En effet, la ministre de l'Éducation a annoncé, il y a une semaine, qu'afin de concrétiser le projet d'une «école de qualité», les élèves qui ont été jugés à un faible niveau durant l'évaluation au début de l'année et ceux qui sont passés vers des niveaux supérieurs avec difficultés seront obligatoirement présents dans

les écoles mardi après-midi et samedi durant la journée afin de recevoir des cours et de l'aide de la part de leurs enseignants. Cette mesure qui est dans l'intérêt de l'élève semble créer une large polémique au sein du milieu scolaire. D'un côté, les élèves qui ne veulent pas sacrifier leur week-end et qui crient à la surcharge et qu'ils n'ont plus de temps pour se reposer et de l'autre les enseignants qui se retrouvent obligés de travailler le samedi et le mardi après-midi et tout ça gratuitement. Intervenant hier sur le plateau d'une chaîne de télévision algérienne privée, l'inspecteur général de l'administration auprès du ministère de l'Éducation, Abdelkader Houad,

a indiqué que «cette mesure permet de suivre et d'encadrer des élèves du primaire qui ont des difficultés». Il a tenu à expliquer que «cette instruction concerne une catégorie d'élèves du «primaire» qui ont des lacunes dans certaines matières. Ces cours n'ont aucun lien avec les cours de soutien diffusés en classe ou en dehors de l'école ou alors les cours officiels. Du coup, il ajoute que l'élève n'est pas sanctionné en cas d'absence. Il affirme là que les élèves qui ne veulent pas assister à ces cours ne seront pas sanctionnés contrairement aux enseignants qui sont obligés d'assurer ces cours. Et de poursuivre que cette note qui oblige les élèves à étudier samedi et

mardi après-midi envoyée par le ministère de l'Éducation aux directions vise à mettre un terme au phénomène grandissant de l'échec scolaire et des exclusions. Pour rappel, abordant la question de la faiblesse d'acquisition des cours, Benghabrit avait préconisé l'élaboration d'un nouveau plan de soutien au profit des élèves présentant une faiblesse du niveau scolaire, notamment dans les matières de langue arabe et de calcul pour les classes du cycle primaire, ainsi que l'intensification de l'évaluation de l'élève pour lui éviter de redoubler sa classe, notamment dans les cycles primaire et moyen. En outre, pour une école de qualité, la ministre a annoncé

LA QUESTION DU JOUR

## Le pays de tous les excès

Suite de la page une

Les partisans de Bolsonaro eux aussi tendent le bras, mais au bout de celui-ci leurs doigts prennent la forme d'un pistolet. Comment les Brésiliens ont-ils pu porter à la présidence un homme qui parlant de sa propre fille a dit l'avoir conçue dans un moment de faiblesse ? Il aurait été en possession de ses moyens à cet instant précis, c'est un cinquième garçon qu'il aurait eu le bonheur de voir naître neuf mois plus tard. Il faut qu'une large majorité d'électeurs brésiliens aient estimé que tout valait mieux que le retour aux affaires du Parti des travailleurs. C'est triste à dire, mais pour éviter le retour au pouvoir du parti de Lula, ils étaient prêts à toutes les aventures. Un autre fasciste que Bolsonaro aurait pu peut-être les tromper, leur faire croire des choses, se présenter à leurs suffrages muni d'un programme différent de celui qu'il compte mettre en œuvre après son élection. Rien de tel avec Bolsonaro qui ne leur a rien caché de ses intentions dernières : faire bien mieux que la dictature militaire, débarrasser une bonne fois pour toutes le Brésil non seulement des socialistes, mais de tous ses « déviants » et ses « déviances », de tout ce qui n'entre pas dans la norme dans sa pureté. Le fascisme brésilien est une caricature. Il présente tous les traits du fascisme tel qu'il est apparu dans l'entre-deux-guerres en Occident, mais comme de juste en beaucoup plus marqués. Dans un pays qui enregistre quelque 6 000 meurtres par an, où l'excès en tout est la règle, les discours qui portent sont ceux qui préchent la purification, le nettoyage par le vide, l'extermination de l'adversaire, du différent, du minoritaire, surtout s'il est visible et revendicateur. Il n'y a pas encore longtemps personne n'aurait parié un sou sur Bolsonaro comme président. Il faisait figure d'agitateur à la petite semaine, à la voix de fausset, qui n'avait aucune chance de jamais envoler les grandes foules. Personne ne lui aurait prêté un quelconque charisme. C'était rien moins qu'un foudre de guerre. Celui qui lui a donné un coup de couteau avant le premier tour, le dispensant par là même de tout débat avec son concurrent, ce qui menaçait d'être fatal pour lui, lui a sans le savoir donné le coup de pouce décisif.

M. H.

que son département travaillait pour lutter contre la surcharge des classes. Elle explique qu'une carte est en cours d'élaboration pour lutter contre ce phénomène qui pèse sur l'élève mais aussi l'enseignant, notamment en première et deuxième années du cycle primaire à l'échelle nationale, en vue de contribuer à l'amélioration de l'assimilation pédagogique et cognitive de l'élève et permettre aux enseignants de mener leur mission dans la sérénité.

Thinine Khouchi

Tizi Ouzou

# La commune de Boudjima lance le tri sélectif dans les villages

■ La commune de Boudjima (27 km à l'est de Tizi Ouzou) vient de lancer une opération de tri sélectif dans les villages, avons-nous appris auprès du président de l'Assemblée populaire communale, Smail Boukharoub.

Par Hamid M.

Le maire de la ville nous a expliqué qu'à l'issue d'une réunion tenue samedi avec les représentants des comités de villages et les associations écologiques de la localité, il a été décidé de les doter de 53 nacelles, selon le nombre d'habitants de chacun des 14 villages.

Pour leur part, les associations écologiques se sont engagées à mener une campagne de sensibilisation en direction des ménages, afin de mettre en place le tri sélectif. Les récupérateurs des déchets en plastique et papier, au nombre de deux, entrepreneurs ayant bénéficié du

dispositif de l'Agence nationale du soutien à l'emploi des jeunes (Ansej), feront des rotations à raison d'une fois par semaine. Smail Boukharoub a souligné l'importance de cette opération sur le plan environnemental et financier. Le tri sélectif réduira la production des déchets jusqu'à 30% de la moyenne journalière de 10 tonnes et la prise en charge de l'opération de collecte était assurée jusque-là par quatre ouvriers municipaux. A titre d'exemple, il a cité le village de Tarihant, l'un des plus importants de la commune, qui a enregistré une baisse la production de déchets grâce au tri sélectif. Dans le même sillage, notre

interlocuteur nous apprend que l'emballage des boissons alcoolisées est récupéré depuis quelque temps par des jeunes venus d'autres wilayas, au soulagement de tous, eu égard aux quantités énormes de canettes jetées ici et là, notamment aux abords des routes. Le seul déchet qui attendra peu de temps, selon le maire de Boudjima, c'est le verre avec le lancement d'un projet de sa récupération au niveau de Tala Athmane (commune de Tizi Ouzou). A noter que cette opération de tri sélectif sera évaluée périodiquement à raison d'une fois par mois.

H. M.



PH/D. R.

El Bayadh

## Ksar Boussemeghoun, un site qui résiste au temps et à ses aléas

Ksar Boussemeghoun, plus connu sous le nom de «Ksar El Asâad», reste le site historique le plus connu de la wilaya d'El Bayadh. Il a résisté aux aléas du temps et aux vicissitudes de l'homme et demeure aujourd'hui une source de fierté des populations locales, témoin d'un passé glorieux. Le ksar Boussemeghoun se situe à l'extrême sud d'El Bayadh en direction des wilayas de Naâma, Béchar, Adrar, isolé entre une chaîne de montagnes formant un décor de pierre, ces mêmes montagnes d'où proviennent les pierres qui ont servi à construire le palais. Selon le chef de service patrimoine de la Direction de la culture d'El Bayadh, Ammari Abdelkrim, les sources historiques indiquent que le ksar de Boussemeghoun fut édifié depuis 17 siècles dans une zone géographique en Amont, entourée d'une chaîne de montagnes à relief accidenté à proximité de l'oued, source de vie et de stabilité pour les riverains. Le même responsable explique que le choix d'édification du ksar n'était pas fortuit mais répondait à des considérations stratégiques et de sécurité, notamment pour les caravanes commerciales et le passage des pèlerins dont il fallait assurer la protection. Selon les récits oraux, le ksar a porté plusieurs noms comme «Oued El Asnam» ou «Oued Essafai», en référence aux pierres avec lesquelles le site a été édifié. D'autres récits parlent de conflits entre habitants de ce ksar à cause de la délimitation des territoires et du partage des

eaux d'irrigation. Le saint patron Sidi Boussemeghoun est intervenu à maintes reprises pour régler ses conflits. A sa mort, il fut enterré dans ce lieu qui porta désormais son nom. L'architecture du ksar est en harmonie avec l'esprit du bâtiment saharien qui assure une harmonie avec l'environnement saharien et la sécurité pour les habitants, en accord avec les traditions et les valeurs morales de la région. Pour le bâti, il a été question d'utiliser des matériaux naturels pour lutter contre les aléas climatiques dont l'argile, la pierre, les troncs de palmier et autres moyens puisés du milieu naturel des habitants. Le ksar épouse les caractéristiques du bâti type islamique, avec une répartition judicieuse des ruelles, des entrées au ksar et aux habitations ainsi qu'à la cour centrale, «Djemâa» ou «Tadjmaât». La population de Boussemeghoun, selon les sources historiques, est issue des tribus amazighes de Zenata. A Boussemeghoun, la cellule famille est restée fortement attachée à ses traditions ancestrales et cela se manifeste lors de la célébration des fêtes nuptiales et religieuses ou encore dans les manifestations et les actions de solidarité pour le bien collectif et la société. Le ksar a regroupé, sur le plan social, un grand nombre de tribus d'origine proche et réparties en sept quartiers composant la société de Samghoun dont les cités «Aghram Akdim», «la place», «Aghram Jdid», «Lemcharef» et autres. La vieille mosquée, située au centre du ksar,

est en elle-même un chef-d'œuvre dont l'édification remonte au début de la conquête islamique de la région. C'est un site attirant la population du ksar. Ce lieu de culte est entouré de maisons enchevêtrées et sur son flanc sud se trouve l'école coranique. La zaouïa Tidjanja, du saint patron Sidi Ahmed Tidjani, fondateur de cette confrérie soufie, est l'un des sites présents au ksar de Boussemeghoun. Il attire, chaque année, un grand nombre de disciples de cette confrérie résidant en Egypte, en Tunisie, au Maroc, au Nigeria, au Sénégal, au Mali et dans d'autres pays, qui viennent visiter le mausolée de ce saint patron et se recueillir en sa mémoire.

### Un paradis sur terre

La visite de ce ksar ne peut être complète que par une promenade dans les vergers verdoyants et les palmeraies avec leurs 4 000 palmiers composant l'oasis du ksar. Ces espaces verts permettent à la population locale de vivre des produits de la terre, dont l'orge, les maraichers, les fruits notamment les dattes et les grenades. Ces palmeraies constituent également une ressource importante pour l'approvisionnement de la cité en divers matériaux de construction, comme le bois et les troncs de palmiers. Le ksar devait constituer une destination touristique par excellence mais son état de détérioration, suite aux glissements de terrain dus à des facteurs clima-

tiques, le rend «peu fréquentable», d'où la nécessité urgente de sa restauration pour le préserver. Dans ce sens, une opération d'urgence a été inscrite, l'année dernière, pour restaurer les parties endommagées de la zaouïa Tidjanja, au sein du ksar. C'est une première étape en attendant une grande opération de restauration de ce ksar, assurent les responsables du secteur de la culture. Cette opération urgente intervient dans le cadre des démarches des services de la wilaya pour la protection de cet édifice religieux, historique, culturel et touristique qui constitue un symbole de l'identité de la région. Le problème du manque d'une main-d'œuvre locale qualifiée et spécialisée dans le domaine de la restauration des bâtis historiques est un des facteurs ayant retardé le lancement des travaux de réhabilitation du ksar, en plus du nombre très limité des bureaux d'études spécialisés agréés par le ministère de la Culture pour prendre en charge de telles opérations de restauration. Pour sa part, la Direction de la culture œuvre pour classer le ksar de Boussemeghoun et autres sites similaires de la wilaya au titre du patrimoine national protégé. Des dossiers ont été déposés dans ce sens au niveau du ministère de tutelle pour permettre au secteur d'obtenir des subventions devant contribuer à restaurer ces sites et leur donner leur éclat d'antan avec une protection juridique.

Halim Y./APS

### Programme «Make our planet great again»

## Un étudiant algérien parmi les lauréats

Quatre programmes coordonnés par l'Agence Campus France Paris et financés par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) et le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation français (MESRI) ont été lancés afin de favoriser l'accueil d'étudiants et de chercheurs internationaux en France dans le cadre de l'initiative présidentielle «Make Our Planet Great Again», lancée le 1er juin 2017. Il s'agit d'un appel aux chercheurs et aux enseignants, aux entrepreneurs, aux associations et aux ONG, aux étudiants et à toute la société civile à se mobiliser et à rejoindre la France pour mener la lutte contre le réchauffement climatique.

Cet appel a rencontré un succès important, avec plus de 11 000 messages recueillis sur la plateforme makeourplanetgreatagain.fr, dont environ 5 000 provenant de chercheurs et d'étudiants du monde entier. Parmi ces 5 000 messages, environ 1 800 prenaient la forme d'une candidature formelle en vue d'effectuer un séjour d'études ou de recherche en France ou d'une collaboration avec une équipe de recherche en France. Les candidatures sont très largement orientées vers les domaines de l'énergie, des écosystèmes, de l'atmosphère et de l'océanographie (...).

154 étudiants et chercheurs étrangers ont obtenu un financement dans le cadre des 4 appels à projets. Ils

viendront en France à partir de la rentrée 2018 pour y mener leurs recherches en sciences du changement climatique et de la durabilité, de la transition énergétique et sciences du système terrestre.

Parmi eux, un étudiant algérien, Billel Ighil Agha, qui a été retenu dans le cadre d'un programme de bourse d'excellence afin d'intégrer un Master 2 en Ecologie et Eco-ingénierie des zones humides à l'Université d'Angers.

L'Institut Français d'Algérie et Campus France Algérie le félicitent et lui souhaitent une belle réussite dans ses études et ses futurs travaux de recherche !

C. P.

Jusqu'au mois de septembre

# L'inflation moyenne annuelle à 4,7%



PH. A. D. R.

(+0,56%). Cette tendance haussière des prix a également été enregistrée par les produits manufacturés (+0,6%), alors que ceux des services se sont caractérisés par une relative stagnation (+0,03%), précise l'Office.

Par groupe de biens et services, une hausse a été connue dans les prix de l'habillement-chaussures (+1,5%) et de l'éducation-loisirs (+1,5%), tandis que le reste s'est caractérisé soit par des variations modérées soit par des stagnations.

S. K./APS

■ L'évolution des prix à la consommation en rythme annuel a été de 4,7% jusqu'à septembre 2018, a appris l'APS auprès de l'Office national des statistiques (ONS).

Par Salem K.

L'évolution des prix à la consommation en rythme annuel à septembre 2018 est le taux d'inflation moyen annuel calculé en tenant compte des 12 mois allant d'octobre 2017 à septembre 2018 par rapport à la période allant d'octobre 2016 à septembre 2017. Quant à la variation mensuelle des prix à la

consommation, c'est-à-dire l'évolution de l'indice du mois de septembre 2018 par rapport à celui du mois d'août 2018, elle a été de 0,3%. En termes de variation mensuelle et par catégorie de produits, les prix des biens alimentaires ont inscrit une hausse de 0,2% en septembre par rapport à août 2018.

Ainsi, les prix des produits agricoles frais ont grimpé de 0,3%. En dehors des fruits et des œufs qui ont marqué des

hausse respectives de 38,9% et de 4,2%, le reste s'est caractérisé par des baisses, notamment la viande de poulet (-11,1%) et les légumes (-5,8%) en septembre dernier par rapport à août 2018. Pour les prix des produits alimentaires industriels (agroalimentaires), ils ont connu une hausse relativement modérée de 0,1%, due, essentiellement, à l'augmentation des prix des laits-fromages et dérivés (+0,6%) et des huiles et graisses

## Le DG des impôts

### «Le PLF 2019 permettra un meilleur encadrement du contrôle fiscal»

Le directeur général des impôts, Mustapha Zikara, a affirmé, dimanche à Alger, que les dispositions contenues dans le projet de loi de finances (PLF) 2019 permettront un meilleur encadrement du contrôle fiscal sans recourir à l'augmentation des charges fiscales. Lors d'une séance d'audition devant la commission des finances et du budget à l'Assemblée populaire nationale (APN) dans le cadre de l'examen du PLF 2019, M. Zikara a précisé que les dispositions contenues dans le PLF visaient essentiellement à «introduire certains éclaircissements pour faciliter la mission de contrôle fiscal, assurer des garanties aux contribuables et améliorer les mécanismes de lutte contre la fraude et l'évasion fiscale en vue d'adhérer aux efforts internationaux de lutte contre le rétrécissement de la base d'imposition». Le directeur général des impôts a présenté durant la réunion les dispositions fiscales contenues dans le PLF, au nombre de 22 articles ainsi que leurs motifs. Ces nouvelles dispositions contiennent un article qui prévoit la non-réduction du gain soumis à l'impôt pour les sommes destinées au paiement contre les prestations fournies par les entreprises domiciliées à l'étranger à l'instar des coûts liés à l'assistance technique, financière et comptable que dans la limite de 20% des coûts globaux des

entreprises débitrices, 5% du chiffre d'affaires et 7% du chiffre d'affaires pour les bureaux d'études, les ingénieurs et les bureaux de consulting. Ce taux fixé ne s'applique pas aux coûts d'assistance technique ni aux études relatives aux grandes infrastructures dans le cadre de l'activité industrielle, notamment le montage d'usines. Selon M. Zikara, cette mesure vise à mettre un terme au rétrécissement de la base d'imposition par les entreprises exerçant une déduction abusive de certaines charges dont les coûts d'assistance technique et les intérêts financiers offerts aux partenaires. Le projet de loi prévoit également un article concernant la finalisation d'une liste relative à certaines charges non déductibles ou celles dont la déduction est définie par un montant, à l'image des cadeaux, des dons et des aides en fixant un taux de 2,5% du chiffre d'affaires pour les charges relatives à la commercialisation de certains biens et services.

Cette procédure tend à mettre un terme aux dépassements constatés en la matière qui mènent à la réduction de la base imposable. Le directeur général des impôts a indiqué, dans ce sens, que cet article n'aura aucun effet sur les médias dont la principale source financière sont les revenus générés par la publicité, soulignant que

ce taux a été défini après avoir effectué une étude comparative avec les autres pays. Aussi, le projet de loi prévoit une nouvelle mesure contraignant les contribuables qui font recours à la sous-traitance à s'assurer avant de procéder au paiement des sous-traitants de l'exactitude des numéros de leurs registres du commerce et de leurs numéros d'identification fiscale (NIF) tout en présentant les documents et les justificatifs nécessaires pour la vérification de ces opérations sous peine d'appliquer une amende de 50% du montant payé.

Cette mesure, précise M. Zikara, permettra à l'administration fiscale de contrôler le phénomène des factures falsifiées à même de réduire leur impact sur le budget. Aussi, le projet de loi prévoit un article qui contraint les entreprises à dévoiler et même de corriger la liste de leurs clients dans les délais légaux tout en présentant les documents nécessaires concernant les clients, ce qui permet de contribuer «efficacement» à la lutte contre la falsification des factures et l'utilisation des faux documents pour justifier les relations commerciales. Le projet comporte également un autre article qui impose aux personnes physiques activant dans le cadre d'un circuit de distribution de marchandises ou de services à travers des plates-formes numériques ou le recours à la

vente directe sur internet un prélèvement à la source d'un taux de 5% au titre de l'impôt forfaitaire unique sur le montant de la facture. Selon M. Zikara, cette nouvelle procédure vise à adopter un régime fiscal particulier concernant les opérations commerciales effectuées à travers les plates-formes numériques et la vente directe sur internet notamment au vu de la prolifération d'applications qui proposent essentiellement des services de médiation entre les opérateurs et les clients via internet. Il s'agit, en outre, de la création d'un timbre d'une valeur se situant entre 1 500 et 2 000 DA concernant les visas de régularisation délivrés par les services de la police aux frontières (PAF). Cette mesure concerne essentiellement les touristes qui se rendent au pays par voie maritime (croisière). Cela se fait à titre gracieux actuellement, a indiqué M. Zikara. Examinant les dispositions du projet de loi de finances 2019, les membres de la commission ont souligné l'impératif de renforcer les moyens matériels de la Direction des impôts notamment à travers la numérisation et ce, afin d'augmenter leur efficacité en matière de recouvrement. Ils ont souligné, en outre, la nécessité d'éviter les mesures qui pèsent lourdement sur les opérateurs économiques en termes de charges fiscales.

Bahidja N.

### 7<sup>e</sup> Salon international Hassi Messaoud Fournisseurs de produits et services Ooredoo expose ses solutions mobiles aux professionnels du secteur des hydrocarbures

OREDOO, opérateur technologique engagé sur la scène économique algérienne, marque sa présence pour la sixième année consécutive, au Salon International Hassi Messaoud Fournisseurs de Produits et Services pétroliers et gaziers, dont la 7<sup>e</sup> édition se tient du 28 au 30 octobre 2018 à Hassi Messaoud dans la wilaya de Ouargla.

Ce rendez-vous annuel dédié aux secteurs pétrolier et gazier, regroupe 180 exposants nationaux et étrangers, représentant 15 pays ainsi que des fournisseurs de produits et services en relation avec le secteur des hydrocarbures.

Ooredoo marque sa participation à ce salon à travers un stand où des commerciaux de Ooredoo Business sont présents, pour répondre et proposer aux visiteurs professionnels ses différentes solutions et offres adaptées à leurs besoins.

Pour cette 7<sup>e</sup> édition du salon, Ooredoo présente sa dernière exclusivité Sahla box. Une solution 4G dédiée aux professionnels offrant des appels illimités vers Ooredoo, des volumes Internet ainsi que le transfert et le partage de la connexion.

En participant à cet événement, Ooredoo confirme, à travers ses services et solutions destinés aux professionnels, son engagement et son implication dans le secteur économique national.

Communiqué

## Mascara

# Production et distribution de plus d'un million de bonbonnes de gaz

■ L'unité d'enfûtage de gaz butane et du propane relevant de Naftal à Mascara a distribué 1 million et 1 200 bonbonnes au premier semestre de l'année en cours, soit une hausse de 6% par rapport à la même période de 2017, a-t-on appris dimanche du directeur de l'énergie de la wilaya.

Par Kaci Y.

**M.** Bensenouci Djamel a déclaré, lors d'une réunion de l'exécutif de wilaya, que le centre d'enfûtage de gaz butane pour l'utilisation domestique et du propane pour l'usage professionnel, situé dans la zone industrielle de Mascara, dispose d'une capacité de production de 7 000 bonbonnes/jour. Il utilise deux équipes pour atteindre 11 000

bonbonnes/jour et en cas de besoin trois équipes.

Ce centre a réussi durant le premier semestre de l'année en cours à augmenter sa production pour atteindre 1,012 million de bonbonnes de gaz butane et propane et satisfaire la demande durant la saison d'hiver, soit une hausse de 60 000 bonbonnes par rapport à la même période de 2017 (6 pour cent de plus, a-t-il fait savoir).

Le directeur de l'énergie a signalé que ses services ont



constaté un recours des aviculteurs aux bonbonnes de gaz butane pour le chauffage des unités avec une moyenne de 15 bonbonnes par jour et par dépôt, ce qui représente une grande quantité à orienter vers l'usage domestique. Dans ce sens, M.

Bensenoussi a indiqué que ses services ont lancé, en collaboration avec Naftal et la direction des services agricoles, un recensement des aviculteurs au niveau de la wilaya pour équiper leurs dépôts en gaz propane ou en bonbonnes de ce gaz afin

d'éviter le recours aux bonbonnes de gaz butane, de même que pour les établissements scolaires qui utilisent le gaz butane en cuisines et du mazout pour le chauffage.

K. Y./APS

## Hydraulique

### Le projet du chott El Gharbi créera 6 000 hectares de périmètres irrigués

**L**e projet de chott El Gharbi permettra de créer 6 150 hectares de nouveaux périmètres agricoles irrigués à travers trois wilayas de l'Ouest du pays, a affirmé dimanche à Tlemcen le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib.

En inspectant quatre réservoirs principaux de 5 000 mètres cubes chacun entrés en service dimanche pour alimenter les foyers de cinq communes situées au sud de la wilaya en eau potable à partir du projet du chott El Gharbi, le ministre a indiqué que les périmètres agricoles irrigués seront créés dans les wilayas de Tlemcen (1 500 ha), Sidi Bel-Abbès (1 650 ha) et Naama (3 000 ha).

M.Necib a souligné que ces périmètres irrigués auront des avantages sociaux et économiques sur la population de ces wilayas devant développer le caractère pastorale des régions concernées et les convertir à un caractère agricole progressivement.

Le projet du chott El Gharbi est grand et structurant décidé par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika

pour améliorer les conditions de vie des citoyens à travers les trois wilayas. Le ministre a insisté sur la conjugaison des efforts pour achever les travaux de réalisation d'un réservoir principal, d'une station de pompage à Kasdir (Naâma) au titre du programme du chott El Gharbi avant février 2019.

Le projet du chott El Gharbi prévoit le transfert d'eau potable de 60 forages à Mekmen El

Hnech, Mekmen Benamar et Rachidia de la wilaya de Naama pour alimenter deux communes de cette wilaya, neuf autres de la wilaya de Sidi Bel-Abbès et cinq de la wilaya de Tlemcen, selon les explications fournies par les responsables du projet.

Le ministre a inspecté, lors de sa visite dans la wilaya de Tlemcen, l'Institut africain de l'eau, des énergies renouvelables et des changements cli-

matiques de l'université «Aboubakr Belkaid», en plus de l'inauguration de la station de pompage de Sidi Hafif dans la commune de Terny Beni Hdiel pour faciliter le pompage de 10 000 m<sup>3</sup> de l'eau de mer dessalée vers cinq collectivités (Terny, Beni Hdiel, Ain Ghoraba, Azail, Beni Bahdel et Béni Snouss).

Hocine Necib a instruit les responsables de la société «L'Algérienne des eaux» (ADE)

de gérer cette infrastructure à distance par des techniques modernes.

Le programme de la visite du ministre comporte l'inspection du projet de réalisation d'une nouvelle canalisation de la station de dessalement de l'eau de mer proche du barrage de Sekkak et la pose de la première pierre pour la réalisation du nouveau périmètre irrigué de Tafna Isser.

Younès F.

## Tlemcen

### Le taux de couverture en eau potable sera revu à la hausse

**L**en eau, Hocine Necib, a annoncé dimanche à Tlemcen, que le taux de couverture en eau potable dans la wilaya sera revu à la hausse début 2019.

Dans un point de presse lors de sa visite d'inspection dans la wilaya, le ministre a indiqué que le taux de couverture actuelle de l'eau potable dans la wilaya de Tlemcen est estimé à 90 pour cent grâce aux projets de raccordement et de développement des réseaux de transfert d'eau, déclarant qu'«à la faveur de programmes successifs nous avons

atteint un bon niveau».

Le taux de couverture en eau potable dans la wilaya devra augmenter au début de l'année prochaine après l'achèvement des projets du programme d'urgence d'alimentation en eau potable, a-t-il dit, signalant que Tlemcen dispose de capacités hydriques importantes dont cinq barrages, deux stations de dessalement de l'eau de mer et de nappes phréatiques.

Le programme de chott El Gharbi est un projet stratégique en matière d'hydraulique permettant de fournir 40 millions de

mètres cubes par an d'eau potable au profit de la population de trois wilayas dans l'ouest du pays (Naâma, Sidi Bel-Abbès et Tlemcen) à travers des adductions sur une distance globale de plus de 600 kilomètres.

Lors de sa visite, le ministre a inspecté le projet de réalisation d'une nouvelle canalisation de la station de dessalement de l'eau de mer proche du barrage de Sekkak (commune d'Ain Youcef) susceptible de faciliter le pompage de 60 000 m<sup>3</sup>/jour destinés à renforcer l'alimentation du Grand groupement de Tlemcen

(Tlemcen, Chetouane et Mansourah) et des communes de Ouled Mimoune, Ain Talout, Ain Nahala, Ain Ghoraba, Terny, Beni Bahdel et Béni Snouss.

Hocine Necib a posé la première pierre du nouveau périmètre irrigué de Tafna Isser, à réaliser sur une surface de 6.400 ha répartis en deux parties, l'une près du barrage de Sekkak et l'autre proche du barrage de Bouhrara.

La visite du ministre dans la wilaya de Tlemcen a été également marquée par une halte à l'Institut africain de l'eau, des énergies renouvelables et des changements climatiques de l'université «Aboubakr Belkaid» et l'inauguration de la station de pompage de Sidi Hafif dans la commune de Terny Beni Hdiel.

En outre, M. Necib a donné le coup d'envoi de l'alimentation des citoyens de cinq communes du sud de la wilaya en eau potable à partir de quatre réservoirs principaux de 5 000 m<sup>3</sup> chacun à El Aricha, au titre du projet du chott El Gharbi, avant de visiter le siège de la station de dessalement de l'eau de mer de Bouhrou (daira de Sabra).

R. R.

L. O.

## Pour organiser l'activité commerciale

### Réhabilitation du marché hebdomadaire à Tindouf

**D**es travaux d'aménagement et de réhabilitation de l'unique marché hebdomadaire de la commune de Tindouf ont été entrepris dans le but d'y organiser l'activité commerciale et d'améliorer les conditions d'accueil des consommateurs, a-t-on appris lundi des responsables de cette collectivité.

Plus de 200 millions DA puisés des programmes communaux de développement (PCD) ont été dégagés pour cette opération ciblant un espace commercial de quatre (4) hectares et ayant englobé le revêtement des voies, la réalisation de trottoirs et l'éclairage public, afin de faciliter la circulation des

citoyens, a précisé le président de l'Assemblée populaire communale, Laïd Hebitar.

Confiés à des entreprises locales, les travaux ont concerné aussi les aménagements extérieurs et la réhabilitation de la route principale jouxtant cet espace commercial, y compris un rond-point, a-t-il ajouté.

Un autre financement devra être dégagé pour la réhabilitation aussi du marché de fruits et légumes qui occupe près du tiers de l'espace du marché hebdomadaire et qui avait déjà bénéficié d'une action de réhabilitation il y a cinq années.

Ce marché de fruits et légumes offre l'avantage d'être situé au centre ville et d'être l'unique pour ce type de commerce, les deux autres marchés (de proximité) étant encore inexploités par les bénéficiaires de leurs locaux.

Plusieurs citoyens approchés par l'APS ont fait part de leur «satisfaction» de la réhabilitation du marché hebdomadaire, très fréquenté par les citoyens et même par des commerçants venant de localités hors de Tindouf pour leurs approvisionnements.

Minurso

# Le Conseil de sécurité reporte le vote de la résolution à mercredi

■ Le vote au Conseil de sécurité de la résolution prorogeant le mandat de la Minurso, initialement prévu lundi, a été reporté à mercredi, a-t-on appris de sources proches du dossier.

Par Kamélia T.

Lundi, les quinze membres du Conseil de sécurité devraient se réunir pour la première concertation sur le projet de résolution présenté par les Etats-Unis proposant une prorogation de six mois au lieu d'une année demandée par le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres. Jusqu'ici le texte n'a été débattu qu'au niveau du groupe des amis du Sahara occidental (Etats-Unis, Russie,

Royaume-Uni, Espagne et France), a-t-on précisé de mêmes sources. Les Etats-Unis en leur qualité de porte-plume des résolutions sur le Sahara occidental ont proposé un renouvellement de six mois, jusqu'au 31 avril 2019, pour préserver la dynamique insufflée par l'émissaire Horst Kohler et aussi maintenir la pression sur les parties au conflit afin qu'elles reviennent à la table des négociations. Washington est catégorique sur cette question, esti-



mant qu'une prorogation de six mois est le seul moyen d'appuyer la relance du processus de paix et de mettre un terme au statut quo au Sahara occidental.

La France se montre quant à elle favorable à une prolongation d'une année. Dans l'intervalle, le mandat de la Minurso sera lundi au centre de la réunion du

Conseil de sécurité consacrée au Sahara Occidental. La première mouture du projet de résolution invite le secrétaire général à informer régulièrement le Conseil de sécurité sur l'évolution des négociations à chaque fois qu'il le juge opportun, le priant de présenter un rapport sur la situation au Sahara Occidental avant l'expiration du mandat de la Mission onusienne.

Le projet de résolution réaffirme le plein appui au président Kohler, et se félicite que les parties au conflit, le Front Polisario et le Maroc, et les pays voisins et observateurs, l'Algérie et la Mauritanie, aient répondu favorablement à l'invitation de l'émissaire onusien de participer aux discussions de Genève en décembre. K. T./APS

Libye

## Quatre personnes tuées dans une attaque armée dans le centre du pays

Quatre personnes ont été tuées et plusieurs autres enlevées dont des policiers dans la nuit de dimanche à lundi dans une attaque armée contre la région d'al-Fokaha relevant de la municipalité d'al-Jufra, dans le centre de la Libye.

Dans un communiqué publié lundi sur sa page Facebook officielle, repris par l'agence de presse Anadolu, le conseil municipal d'al-Jufra a indiqué qu'*«un groupe terroriste a attaqué le poste de police d'al-Fokaha et a enlevé plusieurs policiers»*. *«Des voitures armées appartenant au groupe terroriste*

*autoproclamé Etat islamique (EI/Daech), ont attaqué la région d'al-Fokaha, dont le nombre est estimé à 25 véhicules. Elles ont aussitôt quitté la région après avoir terrorisé les habitants et mis le feu dans certaines maisons. Plusieurs jeunes ont été enlevés, et quatre personnes ont été tuées»*, a ajouté la même source.

Le Conseil a appelé *«les forces de l'armée à les pourchasser et les neutraliser»*, qualifiant la situation de *«critique et tragique»* à la suite de cette attaque. Début décembre 2016, Daech avait perdu le contrôle de la ville

de Syrte, qu'elle avait occupée le 28 mai 2015. Le contrôle total de la ville avait été repris par les forces d'al-Bounyan al-Marsous formées par le Conseil présidentiel libyen, par la suite. Après la défaite de Daech à Syrte, Benghazi, Derna, al-Nawfaliya (est), et Sabratha (ouest), l'organisation terroriste *«est réapparue»* à travers des attaques visant des centres de sécurité dans le centre de la Libye, ainsi que des sièges du gouvernement, notamment la Commission électorale et la National Oil Corporation à Tripoli.

L. Y.

Tunisie

## Ennahdha a fait part à Chahed de ses propositions sur le futur gouvernement

Le vice-président du Mouvement Ennahdha, Ali Larayedh, a indiqué dimanche, que le Chef du gouvernement a déjà entamé les contacts avec les partis qui pourraient figurer au sein du futur gouvernement, dont Ennahdha. *«Le Mouvement Ennahdha a présenté ses propositions à ce sujet. Et ce dossier sera probablement clos au cours de la semaine prochaine ou celle qui suivra»*, a-t-il ajouté dans une déclaration à l'agence TAP, en marge de la fin des travaux de la 2e Conférence annuelle des cadres du parti, tenue les samedi et dimanche à Hammamet. Pour Larayedh, *«la fin des concertations autour du remaniement dépend d'abord du Chef du gouvernement et de l'état d'avancement des négociations avec les nouvelles parties qui pourraient faire leur entrée au futur gouvernement»*. Au sujet de la relation entre le Mouvement Ennahdha et le Chef du gouvernement ainsi que de la volonté d'Ennahdha de ne pas voir Youssef Chahed se présenter aux prochaines élections, Ali Larayedh a déclaré que *«Youssef Chahed connaît parfaitement la position d'Ennahdha»*. Le mouvement demande à ce que le futur gouvernement ne soit pas concerné par les prochaines échéances électorales afin d'être *«au-dessus de tout*

*souçon d'exploitation de sa position à des fins politiques»*.

Concernant les accusations d'implication d'Ennahdha dans les assassinats de Chokri Belaid et Mohamed Brahmî, Ali Larayedh a déclaré que *«seule la justice pourra trancher dans cette affaire»*. Au sujet des candidatures pour la présidentielle de 2019, le vice-président d'Ennahdha a déclaré que son parti considère qu'il est encore tôt pour discuter de l'élection présidentielle. *«Ennahdha n'a pas encore examiné la question de ses candidats»*, a-t-il dit. A propos de la proposition du président d'Ennahdha,

Rached Ghannouchi, d'amnistier les auteurs de violations des droits humains au cas où ces derniers reconnaissent les faits qui leur sont reprochés et demandent pardon, Larayedh a précisé que le but de cette proposition, qui fait actuellement l'objet de discussions au sein d'Ennahdha, est de faire face aux difficultés que connaît le processus de justice transitionnelle : entre ceux qui le défendent, ceux qui s'y opposent et ceux qui veulent le faire complètement échouer.

Larayedh a réitéré l'attachement du mouvement Ennahdha à la poursuite des travaux de l'Instance Vérité et Dignité (IVD) jusqu'à la fin de sa mission et

l'élaboration de son rapport final.

*«Le processus de la Justice transitionnelle ne se terminera pas avec la fin de la mission de l'IVD»*. *«C'est un processus continu au vu de la multitude de dossiers qui nécessitent un traitement sensé, loin de toute agitation et de toute "rancœur"»*.

### Hausse des investissements dans le secteur industriel

Les investissements déclarés dans le secteur industriel en Tunisie ont augmenté de 2,6 % durant les trois premiers trimestres de l'année en cours par rapport à la même période de 2017, selon les données publiées samedi par l'Agence tunisienne de promotion de l'industrie et de l'innovation (APII).

Le nombre de projets déclarés a atteint 2 877, au cours des neuf premiers mois 2018, contre 2 746 lors des neuf premiers mois 2017, soit une hausse de 4,8%. Ces projets permettront la création de 48 256 postes d'emploi, contre 43 835 postes d'emploi durant les neuf premiers mois 2017, soit une augmentation de 10%, selon les chiffres de APII. Le nombre de projets déclarés en septembre a atteint 272 contre 235 en septembre 2017, soit une augmentation de

15,7%. Ces projets ont contribué à la création de 7 138 postes d'emploi, contre 3 680 postes d'emploi lors du mois de septembre 2017, soit une augmentation de 94%, a précisé la même source.

### Béji Caïd Essebsi en visite à Berlin du 29 au 31 octobre

Le président de la République tunisienne, Béji Caïd Essebsi, effectuera une visite dans la capitale allemande, Berlin, du 29 au 31 octobre courant, pour participer à la conférence «Compact with Africa» sur le partenariat du G20 avec l'Afrique, sur invitation de la chancelière allemande, Angela Merkel. La conférence de Berlin, qui se tiendra le 30 octobre, sera l'occasion d'examiner les opportunités de croissance en Afrique. Elle a pour objectif de promouvoir les investissements privés et les infrastructures, en vue de développer le continent et créer de l'emploi aux jeunes africains, en étant complémentaire à d'autres initiatives et programmes (Agenda 2063 de l'Union Africaine, Agenda 2030 de l'ONU...). Le chef de l'Etat sera, notamment accompagné du ministre des affaires étrangères, Khemaies Jhinaoui et du ministre des finances, Ridha

Chalghoum. Il aura dans le cadre de cette visite, un entretien avec la chancelière allemande ainsi que de nombreuses rencontres avec des chefs d'Etat de pays participant au sommet.

Pour rappel, un Pacte du «G20 avec l'Afrique» (CwA) a été lancé, en 2017, dans le cadre de la conférence «Compact with Africa», organisée à l'initiative de Merkel, sous la présidence allemande du G20, avec pour finalité accroître l'attractivité de l'investissement privé, grâce à une amélioration substantielle des cadres macroéconomique, commercial et financier. Il rassemble des pays africains, des organisations internationales, dont notamment la Banque africaine de développement (BAD), le Fonds monétaire international (FMI) et le Groupe de la Banque mondiale (BM), et des partenaires bilatéraux du G20. L'objectif est de coordonner les programmes de réformes spécifiques à chaque pays, de soutenir les mesures politiques respectives et de faire connaître les opportunités d'investissement aux investisseurs privés. A ce jour, onze pays africains ont adhéré à cette initiative, à savoir la Tunisie, le Bénin, la Côte d'Ivoire, l'Egypte, l'Ethiopie, le Ghana, la Guinée, le Maroc, le Rwanda, le Sénégal et le Togo. Moncef Raoui/DI



Allemagne

# Merkel prépare sa succession en renonçant à la présidence de son parti

■ Angela Merkel a décidé de renoncer en décembre à la présidence de son parti, selon des proches, un signe que la chancelière allemande prépare sa succession au lendemain d'un nouveau revers électoral cuisant.

Par Rima C.

Dans le même temps, selon l'agence allemande DPA, M<sup>me</sup> Merkel a annoncé à la direction de sa formation qu'elle resterait à la tête du gouvernement, son mandat expirant en 2021. En décembre, Angela Merkel «ne se représente plus à la présidence du parti» de centre-droit CDU qu'elle préside depuis 18 ans, a indiqué un responsable du parti sous couvert d'anonymat à l'AFP, confirmant des informations relayées par les principaux médias allemands alors qu'une

réunion de la direction de la CDU était en cours hier matin. Il s'agit d'une volte-face, conséquence d'un lourd revers électoral la veille pour son mouvement dans la région de Hesse. M<sup>me</sup> Merkel avait jusqu'ici toujours dit considérer que la présidence de l'Union chrétien-démocrate (CDU) et la chancellerie allaient de pair, au risque sinon pour le chef du gouvernement de perdre en crédibilité et autorité. En agissant ainsi, elle permet à un ou une successeur d'émerger. Elle-même doit s'exprimer en début d'après-midi (12h00 GMT) et préciser ses intentions. La

chancelière lutte depuis des mois pour le maintien de sa coalition avec les sociaux-démocrates, mais celle-ci apparaît au bord de l'implosion après des échecs électoraux pour les deux partis dimanche en Hesse et début octobre en Bavière. M<sup>me</sup> Merkel, qui dirige le pays depuis 13 ans, est elle de plus en plus contestée dans ses rangs et dans l'opinion publique. Les deux scrutins régionaux du mois d'octobre faisaient figure de test national de popularité pour Angela Merkel et son équipe à Berlin. Son retrait de la présidence de la CDU semble être la première conséquence de ces échecs.

Depuis des semaines, le débat sur la succession de Merkel au sein du parti CDU n'est plus tabou, tant elle apparaît usée par le pouvoir 13 mois après sa victoire étriquée aux législatives. En réalité, sa popularité n'a cessé de refluer depuis sa décision d'ouvrir les frontières du pays à plus d'un million de demandeurs d'asile en 2015 et 2016, à mesure que celle de l'extrême droite anti-migrants progressait. Plusieurs cadres de son parti réclament depuis des mois un coup de barre à droite et demandent à Angela Merkel de préparer sa succession. Celle-ci avait refusé jusqu'ici de publiquement débattre de son avenir. L'autre grande source de difficultés pour la chancelière est son allié social-démocrate. La présidente du SPD, Andrea Nahles, a agité dimanche soir la menace d'un départ du gouvernement faute de garanties rapides sur un



PH. &gt; D. R.

meilleur fonctionnement du gouvernement, miné depuis des mois par des querelles internes, notamment sur la politique migratoire. «L'état dans lequel se trouve le gouvernement est inacceptable», a-t-elle lancé. Les militants sociaux-démocrates sont de plus en plus nombreux à réclamer une cure d'opposition, par crainte de voir leur parti disparaître. Dimanche en Hesse, la CDU est certes arrivé en tête en Hesse et va pouvoir continuer à diriger le Land au sein d'une alliance, mais son score de 27% représente un recul de plus de 11 points par rapport au précédent scrutin de 2013. Repli d'ampleur similaire pour le SPD qui émerge à 19,8%. A l'inverse, les écologistes ont doublé leur score et l'extrême droite est entrée dans le dernier parlement régional où elle n'était pas enco-

re représentée. «La situation pour Merkel est sérieuse. La question est de savoir si nous allons bientôt devoir apposer derrière sa coalition la mention : en liquidation», ironisait hier dans un éditorial le quotidien de référence *Süddeutsche Zeitung*. Le chef de la CDU en Hesse Volker Bouffier, pourtant considéré comme un proche d'Angela Merkel, a jugé que le piètre résultat dans son Land constituait «un signal d'alarme» pour le mouvement «et également pour notre présidente». Le quotidien *Frankfurter Allgemeine Zeitung* juge lui que ce serait «une grave erreur» pour Angela Merkel de s'accrocher à son poste «vu sa situation». Il lui faut «prouver qu'elle a compris ce que tout le monde sait: la fin de son mandat de chancelière se rapproche», ajoute le journal hier. R. C.



## Points chauds

Soutien

Par Fouzia Mahmoudi

L'Autorité palestinienne n'a jamais caché sa déception de voir les Américains afficher avec autant d'ostentation leurs amitié et alliance avec Israël, mais s'est toujours également montrée prête à participer à toute tentative d'instaurer la paix pour son peuple. Mais la situation a radicalement changé avec l'arrivée au pouvoir de Donald Trump à la Maison-Blanche, ce dernier n'hésitant pas à user de la position de première puissance mondiale de son pays pour mettre un pied sur la gorge des Palestiniens et les pousser à accepter l'inacceptable. Surtout, Trump a non seulement durant les deux années de son mandat, usé de son pouvoir pour favoriser Israël, mais à aussi priver les Palestiniens des aides financières nécessaires à leurs survie. C'est ainsi, sans surprise, que le président Mahmoud Abbas a de nouveau promis cette semaine de s'opposer à toute proposition de paix au conflit israélo-palestinien qui émanerait du président américain. Les Palestiniens sont confrontés à «l'étape la plus dangereuse» de leur histoire, a déclaré Mahmoud Abbas, faisant référence à une série de mesures controversées prises par Donald Trump, notamment la reconnaissance unilatérale de Jérusalem comme capitale d'Israël en décembre 2017. Il s'exprimait à l'occasion d'une rare réunion du Conseil central palestinien, un organe clé de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP). Les Palestiniens ont gelé les relations avec l'administration Trump qui doit proposer un plan de paix dans les mois à venir. Mahmoud Abbas a comparé la prochaine initiative de paix américaine à la Déclaration Balfour de 1917, par laquelle le gouvernement britannique se disait favorable à l'établissement d'un «foyer national juif» en Palestine, alors sous domination de l'Empire ottoman. «Si la Déclaration Balfour a été adoptée, cet accord-là ne passera pas», a martelé le président palestinien. Washington a suscité l'ire des Palestiniens à plusieurs reprises, notamment en annonçant qu'elle ne financerait plus l'agence des Nations unies pour les réfugiés palestiniens (Unrwa). Elle a également fermé le bureau de la représentation palestinienne à Washington, accusant les dirigeants palestiniens de refuser de lui parler ou d'engager des négociations de paix avec Israël. «Ils parlent toujours de l'accord du siècle et disent qu'ils le présenteront dans un mois ou deux», a déclaré Abbas, estimant que les actions du président américain équivalaient à imposer un accord unilatéralement. Il a aussi réaffirmé soutenir l'assistance financière apportée aux familles des Palestiniens tués ou emprisonnés par Israël. Selon Israël, ce soutien financier aux familles de ceux ayant mené des attentats anti-israéliens encourage le «terrorisme». Les États-Unis aussi critiquent cette démarche, alors que les Palestiniens considèrent que ces personnes sont emprisonnées pour avoir combattu l'occupation israélienne. «Les salaires de nos martyrs et de nos prisonniers sont pour nous une ligne rouge», a affirmé Mahmoud Abbas. Il semblerait ainsi que l'ambition de Donald Trump d'être celui qui réussira à résoudre le conflit israélo-palestinien ait été contrariée par ses propres prises de positions déplacées et injustes envers un peuple qui a déjà tant souffert et qui de par les multiples récentes décisions de la Maison-Blanche risque de voir son quotidien et son futur s'assombrir encore, si cela est possible.

F. M.

Khashoggi

## Ankara appelle à boucler l'enquête «le plus vite possible»

La Turquie a appelé hier à terminer «le plus vite possible» l'enquête sur le meurtre début octobre du journaliste saoudien Jamal Khashoggi, au moment où le procureur général d'Arabie saoudite est à Istanbul pour rencontrer son homologue turc. «Nous voyons tout naturellement l'intérêt à ce que nos procureurs partagent des informations et travaillent ensemble», a déclaré le chef de la diplomatie turque lors d'une conférence de presse à Istanbul. «Il faut que cette coopération se poursuive, mais il ne faut pas qu'elle s'éternise ou tourne à la diversion. Il faut que cette enquête soit terminée le plus vite possible, que toute la vérité soit révélée», a-t-il ajouté. Ces déclarations surviennent alors que le procureur général d'Arabie saoudite Saoud ben Abdallah Al-Muajab est à Istanbul

où il a rencontré le procureur turc chargé de l'enquête Irfan Fidan. Après cette rencontre, le procureur saoudien devait se rendre au consulat de son pays à Istanbul. C'est là que Jamal Khashoggi, un journaliste critique du pouvoir à Ryad, a été tué le 2 octobre au cours d'une opération menée selon Ankara par 15 agents saoudiens. Après avoir d'abord affirmé que le journaliste âgé de 59 ans avait quitté vivant le consulat, Ryad a reconnu qu'il était mort, mais a avancé plusieurs versions contradictoires qui laissent Ankara et les Occidentaux sceptiques. Le gouvernement saoudien a ainsi tour à tour évoqué une «fixe» ayant mal tourné, puis un meurtre commis lors d'une opération qui n'était «pas non autorisée» et dont le pouvoir, à commencer par le puissant prince héritier

Mohammed ben Salmane, n'était «pas informé». Les autorités saoudiennes ont interpellé 18 personnes et opposé la semaine dernière une fin de non-recevoir au président Recep Tayyip Erdogan qui réclamait leur extradition. Plus de trois semaines après le meurtre, les enquêteurs turcs s'efforcent désormais de retrouver le corps de Khashoggi. «A ce sujet, comme ceux qui ont commis ce meurtre se trouvent actuellement en Arabie saoudite, l'Arabie saoudite a une très grande responsabilité», a déclaré M. Cavusoglu hier.

Après avoir fouillé une forêt proche d'Istanbul et une ville du nord-ouest de la Turquie, les enquêteurs ont inspecté la semaine dernière, à l'aide d'un robot, les réseaux d'égouts autour du consulat saoudien.





Salon international du livre d'Alger

# Le Sila ouvre grand ses pages

■ La vingt-troisième édition du Salon international du livre d'Alger ouvre ses portes aujourd'hui au public. Un millier d'éditeurs, entre algériens et étrangers, proposent lors de cette édition une rentrée littéraire riche en nouvelles publications, en plus d'un programme de conférences et de rencontres sur la littérature, animées par des auteurs algériens parmi les plus populaires.

Par Saïda Ch.

Le Salon international du livre d'Alger qui s'est ouvert officiellement hier en fin de journée, ouvre ses portes aujourd'hui au public, proposant une rentrée littéraire des plus riches en matière de nouvelles publications. Un programme riche et varié, entre conférences et rencontres sur la littérature, a été concocté à cette occasion par un millier d'éditeurs participant à cette édition. En effet, à l'instar de la forte participation algérienne cette année, quarante-sept pays prennent part à ce rendez-vous littéraire. La littérature universelle sera représentée par des éditeurs et des instituts culturels, parmi lesquels la Tunisie, le Maroc, l'Égypte, la Syrie, la France,

l'Italie, l'Espagne, la Hongrie, les États-Unis, le Canada, le Cameroun, le Congo ou encore Cuba.

Invité d'honneur de ce Sila, la Chine, prend part au 23<sup>e</sup> Sila et annonce l'exposition de plus de 10 000 ouvrages majoritairement traduits vers l'arabe et le français et dédiés à la culture chinoise traditionnelle, à l'apprentissage de la langue chinoise ou encore aux sciences et technologies. D'ailleurs, le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a reçu dimanche, à l'aéroport international d'Alger Houari Boumediène, l'écrivain lauréat du prix Nobel de littérature 2012 Mo Yan, accompagné d'une élite d'auteurs invités de la 23<sup>e</sup> édition du Salon international du livre d'Alger (Sila), a-t-on indiqué dans un communiqué du minis-



tère.

Mo Yan, de son vrai nom Guan Moye, est accompagné de nombreux auteurs formant la scène littéraire et culturelle chinoise, à l'instar de Xi Deyong, Cao Wenxuan et Zhao Li Hong, et devant participer au Sila 2018 dont la Chine est l'invité d'honneur.

Le chinois Mo Yan «et par extension la culture chinoise», sera honoré suite à «la décision du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, d'offrir à l'écrivain – lauréat du prix Nobel – la médaille de l'ordre du mérite national «El-Athir» en présence

du Premier ministre», à l'occasion des 60 ans d'existence des relations algéro-chinoises, a-t-on ajouté de même source.

Créé en 2009 à l'occasion du 2<sup>e</sup> Festival panafricain, l'espace Esprit Panaf a choisi cette année d'axer son programme de rencontres sur l'histoire du continent à travers la littérature.

En parallèle, le Salon du livre accueillera, le 3 novembre, les 10<sup>e</sup> Rencontres euromaghrébines des écrivains avec la participation d'écrivains de Tunisie, du Maroc, d'Espagne, de Grèce et de Roumanie, outre les auteurs algériens.

Par ailleurs, les organisateurs du 23<sup>e</sup> Sila proposent, sous le intitulé «Le livre ensemble», une série de débats avec des écrivains, des rencontres thématiques sur le vivre ensemble et le dialogue des civilisations, alors que la halte dédiée à l'histoire abordera cette année le 60<sup>e</sup> anniversaire de la création du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) et les relations algéro-chinoises.

Outre les rencontres prévues avec une vingtaine d'auteurs algériens et étrangers, le Sila a programmé pour le 7 novembre une journée d'étude sur les lettres amazighes, organisée par le Haut commissariat à l'amazighité (Hca).

A. S.

Nouveau roman de Nadia Boukheal

## La lutte du peuple algérien glorifiée

Le roman «La main droite du colonel» de Nadia Boukheal qui glorifie la lutte du peuple algérien pour le recouvrement de la souveraineté nationale est à sa deuxième édition, surtout que l'Algérie célèbre le 64<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la glorieuse guerre de Libération nationale, a-t-on appris dimanche à Oran de l'écrivaine.

Cette œuvre littéraire a été éditée à la maison d'édition «Maher» d'El Eulma (Sétif) après une première édition, cette année, à la maison d'édition «El Moutaz» de Amman (Jordanie), a indiqué la romancière qui est journaliste à Oran.

Ce roman décrit l'amour de la patrie et la loyauté envers elle, le despotisme de l'occupant français et les souffrances des habitants d'un village dans l'Est algérien, infligées par un colonel français connu par sa cruauté et sa brutalité, venu dans un hameau pour y construire un camp de détention et de torture, détruit par un jeune fidai épris de liberté, a résumé la romancière.

Nadia Boukheal a adopté un style narratif simple, dominé par le caractère romantique, ce qui permet au lecteur d'interagir avec les événements tragiques survenus dans ce village. Ce roman sera présent à la 23<sup>e</sup> édition

du Salon international du livre (Sila), a indiqué la romancière, signalant qu'elle organisera une vente-dédicace.

Cette œuvre est la seconde du genre de l'écrivaine après son roman «Une femme en cendres» qui a remporté le premier prix au festival «Hamsa» des arts et des lettres en Égypte en 2015.

La romancière est actuellement sur un nouveau roman intitulé «Ultraviolet», en plus de la publication d'un ensemble de récits intitulé «Joueuse de mandoline».

Son récit «Le sang de Mériem» a décroché la première place au concours littéraire

national organisé à l'occasion du 4<sup>e</sup> colloque national «Choumoua la tantafi» (Les bougies qui ne s'éteignent pas) par la maison de la culture «Zeddour-Brahim-Belkacem» d'Oran en collaboration avec la direction de la culture de la wilaya.

La romancière Nadia Boukheal comptabilise une carrière de 15 années de journalisme. Elle a publié des poèmes, des nouvelles et des récits en arabe et en français dans les pages de nombre de quotidiens locaux et nationaux dans les années 80 et 90.

L. B.

Prévu pour les 3 et 4 novembre

## Le théâtre traditionnel japonais s'invite à Alger

L'Ambassade du Japon en Algérie organise une représentation de théâtre traditionnel les 3 et 4 novembre à Alger.

La salle Ibn Zeydoun (Office Riad El Feth) sera l'hôte de cette double-représentation du Kyogen, théâtre traditionnel japonais.

Jouée par MM. Tadashi Ogasawara & Hiroaki Ogasawara, la pièce, intitulée «Kobu-Uri» («Le Vendeur de laminaires» en français) sera en japonais avec des sous-titres en français. La première représentation se tiendra le samedi 3 novembre 2018 à 15h et la secon-

de le dimanche 4 novembre 2018 à 19h00, toujours à la salle Ibn Zeydoun.

L'entrée à l'événement est libre et gratuite, dans la limite des places disponibles.

R. C.

Musique

## Oran rend hommage à Chet Baker

Le trio d'Éric Le Lann poursuit sa tournée algérienne et sera demain à Oran pour un ultime hommage au prince de la trompette jazz, Chet Baker.

Accompagné de ses acolytes Nelson Veras et Gildas Boclé à la guitare et à la contrebasse, Éric

Le Lann pose ses valises à Oran après être passé par Annaba et Constantine. «I remember Chet», (Je me rappelle de Chet), c'est les mots par lesquels se présentent ses représentations, et le titre de l'unique album issu de sa collaboration avec Nelson Veras

et Gildas Boclé.

Rappelons que le jazzmann breton, qui a entre autres collaboré avec son maître Chet Baker, a une carrière conséquente et est à l'origine de plusieurs titres tels que : «Jazz Côte Ouest», «Portrait in Black & White» et «Life

on Mars», en plus d'avoir assuré la musique de plusieurs films.

Il est à noter que l'événement, qui est organisé en collaboration avec l'Institut français d'Oran, se tiendra au théâtre régional d'Oran le mercredi 31 octobre à 18h30.

### AGEND'ART

Palais des Expositions des Pins Maritimes (Safex)  
Jusqu'au 10 novembre :  
23<sup>e</sup> édition du Salon International du Livre d'Alger (SILA)

Galerie Seen Art  
Jusqu'au 3 novembre :  
Exposition collective intitulée "Versions Originales" avec les artistes Yasser Ameur (L'homme jaune), Leila Boutammine, Amar Briki, Faiza Maghni, Adlane Samet, Maylans

Touam et Hocine Zaourar.  
Galerie d'art Dar-EL-Kenz (Lot Bouchaoui 2, n°325, Chéraga, Alger)

Jusqu'au 7 novembre  
18<sup>e</sup> Salon d'automne du petit format, avec la participation de 24 artistes dont Bettina Heinen

Ayech, Catherine Rossi, Shahriar Pirrozram, Samia Skenazen, Moussa Bourdine, H'ssissen, Mohamed Massen et Rachid Talbi. Vernissage aujourd'hui, à partir de 15h.  
Galerie d'Arts Mohammed-Racim (7, Avenue Pasteur, Alger-Centre)

Jusqu'au 3 novembre :  
Exposition de peinture de Djahida Houadef, sous le thème "Passage rituelique".  
Ezzou'Art galerie

Jusqu'au 15 novembre  
Exposition "Peintures marines"  
Cinémathèque d'Annaba

1 octobre :  
La ville d'Annaba accueille "les journées du film algérien", un événement organisé par l'association des cinéphiles de Bône.



FC Sion

## Abdellaoui réapparaît à nouveau

**LE DÉFENSEUR** international algérien du FC Sion, Ayoub Abdellaoui, a retrouvé une place de titulaire à l'occasion de la 12<sup>e</sup> journée du Championnat suisse de football, qui a vu son équipe se déplacer samedi soir chez les Young Boys de Berne. Longtemps blessé, l'ex-stoppeur de l'USM Alger était resté éloigné des terrains pendant près de deux mois. Ce n'est que la semaine dernière qu'il a repris les entraînements avec le reste du groupe, avant de se voir titularisé ce week-end. Mais son retour à la compétition n'a pas

été joyeux, puisque Sion s'est incliné (3-2) dans un match complètement fou, où il a commencé par mener (2-0) avant de se faire renverser en toute fin de rencontre. Dans l'ensemble, et malgré la défaite, l'ancien joueur de l'USM Alger a réussi une assez belle prestation sur le plan individuel, y compris sur le plan offensif, puisqu'il a manqué de très peu d'inscrire un but à la 63'. Une défaite assez lourde de conséquences pour Sion qui, après avoir bien démarré la saison, se trouve désormais dans la zone de relégation.

## Championnat arabe de kick-boxing à Alger La compétition débute aujourd'hui

**LE COUP D'ENVOI** de la 10<sup>e</sup> édition du Championnat arabe de kick-boxing, initialement prévu hier à Alger, sera finalement donné aujourd'hui, a-t-on appris dimanche de la Fédération algérienne de kick-boxing, full contact, muay thai et disciplines assimilées (FAFKBA). La principale raison derrière ce report de 24 heures est le visa d'entrée sur le territoire algérien que plusieurs participants n'ont pu avoir, selon la même source. Outre les athlètes algériens, la compétition, qui aura lieu à la salle omnisports Belahdar-Tahar de Chéraga, verra la présence de participants de Tunisie, Maroc, Jordanie, Yémen, Palestine, Syrie, Emirats

arabes unis, Bahreïn et Libye. La première journée de la compétition sera consacrée aux éliminatoires à partir de 15h00, alors que les demi-finales auront lieu le lendemain. Quant aux finales, elles sont prévues le 1<sup>er</sup> novembre de 8h00 à 12h00, selon le programme communiqué par la FAFKBA. L'équipe algérienne prendra part au Championnat arabe avec l'ambition de monter sur la plus haute marche du podium, selon les pronostics de la fédération. Lors de l'édition précédente (Jordanie-2017) la sélection algérienne avait terminé à la 2<sup>e</sup> place. Quarante-quatre athlètes descendront les couleurs algériennes dans cette compétition.

## Championnat d'Afrique des clubs de handball Le GSP troisième

**LE GS Pétroliers** a terminé à la 3<sup>e</sup> place du Championnat d'Afrique des clubs de handball (messieurs), suite à sa victoire en match de classement devant le club congolais de la Jeunesse sportive de Kinshasa sur le score de 33-31 (mi-temps : 16-13), dimanche à Abidjan (Côte d'Ivoire). Les Pétroliers s'étaient

incliné vendredi en demi-finales face aux Egyptiens d'Al-Ahly sur le score de 27 à 20. La finale de cette 40<sup>e</sup> édition sera une affiche 100% égyptienne, opposant à partir de 16h30 algériennes Al-Ahly au Zamalek. La compétition a été marquée par l'absence des clubs de Tunisie, l'autre poids-lourd de ce sport en Afrique.

## CAN-2018 (dames) - Préparation L'EN se prépare à Alger

**LA SÉLECTION** algérienne (dames) de football est en regroupement depuis dimanche au Centre technique national de Sidi-Moussa (Alger) pour un stage bloqué de quatre jours en vue de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2018), a annoncé la Fédération algérienne de la discipline (FAF). C'est le 4<sup>e</sup> regroupement pour les Algériennes, après ceux de Tikjda (Bouira, 1<sup>er</sup>-15 septembre), Sidi-Moussa (18-26 septembre) et Maroc (7-11 octobre).

Pendant son séjour au Maroc, la sélection nationale a disputé deux matchs amicaux contre son homologue locale. Elle avait perdu le premier (3-1), avant de s'imposer dans le deuxième (1-0). La CAN-2018 se déroulera du 17 novembre au 1<sup>er</sup> décembre au Ghana. Lors du premier tour, les joueuses de la sélectionneuse Radia Fertout affronteront le pays organisateur, le Cameroun et le Mali pour le compte du groupe A domicilié à Accra.

## Volley-ball / Championnat arabe des nations (2<sup>e</sup> journée) Les Verts perdent face à l'Egypte

**LA SÉLECTION** algérienne de volley-ball s'est inclinée ce dimanche soir au Caire face à son homologue égyptienne 3 sets à 1 (16-25, 17-25, 25-23, 20-25), en match comptant pour la 2<sup>e</sup> journée du Championnat arabe des nations (messieurs) qui se dispute en Egypte. Cette défaite intervient au lendemain de la victoire décrochée par le Six national pour son entrée en

lice face à l'Irak 3 sets à 1 (25-23, 25-16, 21-25, 25-20). Les quatre autres pays présents à cette édition sont le Bahreïn, Oman, la Jordanie et la Palestine. Lors de la 3<sup>e</sup> journée, prévue hier, l'Algérie devait défier le Bahreïn (19h00, heure algérienne). Le tournoi se joue en mini-championnat (une seule poule) dont le premier au classement sera sacré champion.

Ligue I Mobilis (12<sup>e</sup> journée)

# L'USMA à l'épreuve de l'OM

■ Le co-leader de la Ligue I Mobilis, l'USM Alger, sera à l'épreuve de l'O Médéa, qu'elle affrontera au stade Imam-Lyès avec l'intention de réaliser un résultat probant qui lui permettra de garder sa position.



Les Rouge et Noir pour garder leur position

Par Mahfoud M.

**L**es Rouge et Noir qui reviennent en force depuis quelque temps, souhaitent donc continuer sur cette lancée et ajouter trois autres points dans leur escarcelle. Ils devront quand même être très prudents face aux poulains de Hammouche qui, même s'ils voyagent bien, sont à la recherche de confirmation à domicile. La rencontre sera donc difficile pour les deux formations qui lutteront pour arracher un résultat positif. Le MC Alger qui revient aux premières loges après trois succès de suite aura l'occasion de continuer sa belle série en recevant à domicile la JS Saoura. Les Mouloudéens qui ont repris leurs esprits après ce qu'ils ont vécu à El Bordj se donneront à fond pour réussir une

autre victoire devant leur fans et se rapprocher ainsi plus du duo de tête. Cependant, ils devront faire très attention à l'équipe sudiste qui ne se déplacera pas en victime expiatoire et fera tout son possible pour revenir au moins avec le point du nul. Le match CR Belouizad-CA Bordj Bou Arréridj, qui se joue à huis clos, sera celui des mal-classés avec deux formations qui souffrent et surtout le Chabab qui se doit de l'emporter s'il ne souhaite pas voir tous les espoirs de maintien s'évaporer. Le MC Oran reçoit à domicile le DRB Tadjenant avec le souhait de l'emporter pour se donner une autre bouffée d'oxygène, surtout que l'équipe commence à retrouver peu à peu ses esprits. Les Tadjenantis, eux, auront du mal à résister encore une fois à l'extérieur de leurs bases. Enfin, le

match qui aura lieu entre le Paradou AC et le MO Béjaïa s'annonce équilibré, même si les hommes de Chalo souhaitent confirmer leur réveil après le nul ramené de l'extérieur face à la JSS. Les gars de Yemma Gouraya, eux, ne veulent pas parler d'une autre contreperformance qui compliquera davantage leur situation. **M. M.**

Le programme :	
Mardi 30 octobre 2019 :	
OM-USMA	(15h)
CRB-CABBA	(16h)
MCO-DRBT	(17h)
MCA-JSS	(18h)
PAC-MOB	(18h)
ESS-NAHD	(mercredi 14 novembre à 18h)
ASAM-USMBA	(Jeudi 15 novembre 16h)
JSK-CSC	(lundi 19 novembre à 17h45)

## Turquie Slimani voit rouge

**R**ien ne va plus au Fenerbahçe qui a perdu une nouvelle fois en championnat et se trouve désormais dans la zone de relégation après sa défaite face à Ankaragücü.

La rencontre a connu une domination du Fenerbahçe dans les 20 premières minutes, avec notamment le duo international algérien Islam Slimani et Yassine Benzia. L'ancien attaquant du CRB était pourtant le premier à créer le danger d'une belle tête à la 9<sup>e</sup> minute de jeu qui passe à

côté avant que l'équipe adverse n'ouvre le score contre le cours du jeu grâce à Ricardo Faty à la 35e.

En deuxième période, le Fenerbahçe avait envie de marquer un but dès le début mais la défense adverse était vigilante avant que le cauchemar ne commence lorsque l'arbitre siffle un penalty valable contre Yassine Benzia suite à un tackle dangereux dans la surface.

Une décision qui a rendu fou furieux Islam Slimani qui s'est fait

expulser en quelques secondes à cause de ses contestations et laissé son équipe réduite à dix, surtout qu'Ankaragücü a marqué le penalty avant d'ajouter un troisième but, synonyme de K.O.

Score final 1-3 pour Ankaragücü à l'extérieur et une nouvelle déception pour le duo algérien en championnat qui risque de leur coûter cher, surtout que les dirigeants ont annoncé dans la foulée que Cocu n'est plus entraîneur du club.

## Coupe Zayed des clubs champions (8<sup>es</sup> de finale) aller L'ESS perd devant Ahli Djeddah

**L**ES Sétif s'est inclinée dimanche soir face à l'Ahli Djeddah (Arabie saoudite) sur le score de 1 à 0 (mi-temps : 0-0), en 8<sup>e</sup> de finale (aller) de la Coupe Zayed des clubs champions de football, disputés au stade du 8-Mai-1945 à Sétif. Le but de ce

match a été inscrit par le Saoudien Abderrahmane Gharib à la 56'. C'est une très mauvaise opération pour les poulains de Djabou qui auront du mal à se reprendre et revenir avec la qualification de Djeddah au match retour, puisque la formation d'Al

Ahli reste redoutable sur ses terres. Il faut savoir que l'Aigle Noir passe par une étape difficile depuis son élimination en demi-finale de la Ligue des champions d'Afrique face à la formation égyptienne du Ahly du Caire. **R. S.**

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Arlequin valet des deux maîtres

## Nouvelle coproduction théâtrale entre le TNA et le TRO

«ARLEQUIN, valet des deux maîtres», pièce de théâtre éponyme adaptée par le défunt Abdelkader Alloula, sera «révisité» dans une coproduction entre le Théâtre national algérien (TNA) et le théâtre régional d'Oran (TRO), a-t-on appris hier auprès du metteur en scène, Ziani Cherif Ayad. Il s'agit d'une adaptation libre de la pièce éponyme de l'italien Carlon Goldoni (1745), faite par le défunt dramaturge Abdelkader Alloula, a précisé M. Ziani Cherif, dans une déclaration à l'APS. Il a ajouté que cette coproduction s'inscrit dans le cadre de la préparation d'un grand événement-hommage dédié à Alloula, prévu en avril prochain. «Cette pièce vise à créer une espèce de dynamique autour du répertoire algérien en le rendant vivant, avec des points de vue différents, sur des pièces qui ont déjà existé», a souligné le metteur en scène. Pour sa part, le directeur du TRO, Mourad

Senouci, a indiqué que le Centre culturel italien compte se joindre à cette production en prenant en charge certains aspects de la production, Arlequin étant un personnage-type de la «comedia dell'arte», genre théâtral populaire italien né au XVI<sup>e</sup> siècle. Mourad Senouci a expliqué que le texte initial de la pièce d'une durée de deux heures et demie, sera adapté de façon à réduire le temps à une heure et demie. S'agissant du choix de monter une nouvelle fois cette pièce, Ziani Cherif Ayad a estimé qu'un texte peut être monté à l'infini, comme c'est le cas pour certaines pièces qui ont traversé le temps. «On ne parle pas de retour quand il s'agit d'une pièce de Shakespeare ou de Molière», a-t-il soutenu, rejetant l'idée répandue selon laquelle un texte théâtral ne peut être monté qu'une seule fois.

Racim C./APS

Chine

## 19 personnes tuées dans un accident dans une mine de charbon

AU MOINS 19 personnes sont mortes en Chine suite à un accident dans une mine de charbon qui avait pris au piège 22 ouvriers plus tôt en octobre, a annoncé hier un média d'Etat. Les issues du tunnel où les mineurs travaillaient avaient été bloquées suite à l'écroulement de roches, a indiqué l'agence Chine nouvelle. La catastrophe s'était déroulée le 20 octobre dans une mine du groupe Longyun Coal, située à Yuncheng dans la province du Shandong (est). Seule une personne a pu être secourue jusqu'à présent. Les sauveteurs travaillant au dégagement du tunnel ont récupéré dimanche six nouveaux corps. Deux ouvriers restent portés disparus.

La Chine est fréquemment le théâtre d'accidents miniers meurtriers, malgré des efforts pour améliorer les conditions de travail et fermer les mines illégales. En décembre 2016, au moins 59 mineurs avaient été tués dans des explosions à l'intérieur de deux mines situées dans la région de Mongolie intérieure (nord) et dans la province du Heilongjiang (nord-est). La même année, 33 personnes avaient perdu la vie suite à une explosion dans une mine à Chongqing (sud-ouest). La Chine a enregistré 375 morts en 2017 dans les mines de charbon du pays, soit une baisse annuelle de 28,7%, selon le gouvernement.

R. I.

Etats-Unis

## Plusieurs blessés dans une fusillade à Los Angeles

PLUSIEURS personnes ont été blessées hier dans une fusillade à Los Angeles (Etats-Unis), deux jours après celle ayant ciblé une synagogue à Pittsburgh, ont annoncé les médias locaux. «Plusieurs personnes ont été blessées dans une fusillade survenue près du club de danse Sevilla à Riverside, en banlieue de Los Angeles, en Californie», selon le journal «The Mirror». Le quotidien cite des témoignages sur les réseaux sociaux qui font état

de «la panique» qui s'est emparée du public sur les lieux. Selon des médias, au moins deux personnes ont été hospitalisées suite à l'incident.

La fusillade de Riverside survient deux jours après celle qui a ciblé samedi une synagogue à Pittsburgh (Pennsylvanie), dans le nord-est des Etats-Unis, et ayant fait onze morts et six blessés, selon un dernier bilan officiel communiqué par les autorités locales.

O. N.

## ouverture de salon du livre d'alger 2018



LOUMIS

Djalou@hotmail.com

Tunisie : huit policiers et un civil blessés

## Attentat dans le centre de Tunis

«Une femme s'est fait exploser hier à 13h55 à l'avenue Habib-Bourguiba devant le Théâtre municipal de Tunis», a affirmé le porte-parole du ministère de l'Intérieur.

Par Slim O.

Une jeune femme s'est fait exploser hier sur la principale artère du centre de Tunis, à proximité de véhicules de la police, faisant neuf blessés dont huit policiers et un civil, a

indiqué le ministère de l'Intérieur tunisien. «Une femme s'est fait exploser lundi à 13h55 à l'avenue Habib-Bourguiba devant le Théâtre municipal de Tunis», a affirmé le porte-parole du ministère de l'Intérieur, Sofiene Zaäg, cité par l'agence TAP et la télévi-

sion d'Etat. «Huit policiers et un civil ont été blessés à la suite de cet acte suicidaire», a indiqué la même source, ajoutant que les blessés ont été transportés en urgence vers un hôpital de la capitale. La femme qui s'est fait exploser est âgée de 30 ans, a ajouté Sofiene Zaäg.

S. O./APS

Salon international du livre d'Alger

## M. Ouyahia inaugure la 23<sup>e</sup> édition

LE PREMIER ministre, Ahmed Ouyahia, a procédé hier après-midi à l'inauguration de la 23<sup>e</sup> édition du Salon international du livre d'Alger (Sila) qui se déroule jusqu'au 10 novembre prochain au Palais des expositions (Pins maritimes, Alger). Accompagné de membres du gouvernement, M. Ouyahia a visité plusieurs stands lors de ce salon auquel prennent part pas moins de 1 015 maisons d'édition, dont 276 algériennes, exposant quelque 300 000 ouvrages traitant de différents domaines.

R. C.

Football / Leicester City

## Mahrez rend hommage à son ancien président

L'INTERNATIONAL algérien Riyad Mahrez (Manchester City) a rendu hommage à son ancien président de Leicester City, le Thaïlandais Vichai Srivaddhanaprabha, décédé samedi dans le crash de son hélicoptère. «Une des meilleures personnes que j'ai rencontrées. Je ne l'oublierai jamais. Repose en paix», a écrit Mahrez sur son compte Instagram, accompagné de deux photos avec le défunt. Mahrez a fait partie de l'équipe de Leicester City, championne d'Angleterre en 2016, avec qui il a été élu meilleur joueur de la Premier League durant la même saison. Vichai Srivaddhanaprabha avait racheté en 2010 le club de Leicester City, qui évoluait alors en deuxiè-

me division. Il était parvenu à en faire le plus improbable champion de Premier League de tous les temps six ans plus tard. Agé de 60 ans, c'était le cinquième homme le plus riche de Thaïlande, selon le classement de Forbes, avec une fortune estimée à près de cinq milliards de dollars, grâce à son groupe de «duty free» King Power, en situation de monopole dans les aéroports du pays. La police a identifié les quatre autres victimes comme étant Nursara Suknamai et Kaveporn Punpare, deux membres de l'équipe de Vichai Srivaddhanaprabha, Eric Swaffer, le pilote, et Izabela Roza Lechowicz, une passagère polonaise.

R. S.

Lutte contre la criminalité

## 68 orpailleurs et 5 contrebandiers arrêtés

SOIXANTE-HUIT orpailleurs et 5 contrebandiers ont été arrêtés et 2,2 kilogrammes de TNT ainsi que 15 détonateurs ont été saisis dans des opérations distinctes menées par des détachements de l'Armée nationale populaire, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale. «Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, des détachements de l'Armée nationale populaire ont arrêté, le 28 octobre 2018, lors d'opérations distinctes menées à Tamanrasset, In Guezzam et Bordj Badji Mokhtar, 68 orpailleurs et 5 contrebandiers, et ont saisi 13 détecteurs de métaux, 38 groupes électrogènes, 62 marteaux piqueurs, 2,2 kilogrammes de TNT, 15 détonateurs, 3 appareils concasseurs de pierres, ainsi qu'un fusil de chasse, deux tonnes de denrées alimentaires, trois véhicules tout-terrain et 7 motocyclettes», a précisé le communiqué du MDN.